

MICRO 4 3 les radios francophones publiques

Bonne année 2010!

LA LETTRE D'INFORMATION
DES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES

N° 341
JANVIER 2010

www.radiosfrancophones.org

RADIO FRANCE
RTBF
RADIO SUISSE ROMANDE
RADIO-CANADA

INTERVIEW

SYLVAIN LAFRANCE, VICE-PRÉSIDENT PRINCIPAL
DES SERVICES FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

« L'enjeu de l'intégration n'est pas économique ni technologique »

Sylvain LaFrance dirige l'ensemble des activités de Radio-Canada, à la radio, à la télévision et sur Internet. Depuis l'été 2006, il supervise le processus d'intégration de ces plateformes. Micro 4 l'a rencontré pour faire le point.

PAGE 3

Les radios privées ne veulent plus de la radio numérique terrestre

PAGE 2

La collection RTBF: un projet d'art contemporain participatif

PAGE 4

Zoom

Le Prix du Journalisme des RFP décerné au reportage "Mémoires de héros"



Betty Cleeren

Confectionné par Betty Cleeren (journaliste) et Christian Masuy (technique), le reportage rapporte l'expérience menée dans une classe professionnelle par une professeure de français de l'établissement ixellois Saint-Vincent de Paul, qui a proposé à ses élèves de 3^e professionnelle, toutes issues de l'immigration, d'adapter, au niveau de leur histoire familiale, le principe de la série radio *Mon grand-père ce héros* dans laquelle les petits – ou arrière-petits-enfants – de Belges célèbres racontent leur vision du personnage. Créé en 1963, le Prix du Journalisme des RFP, doté de 4 000 euros, est décerné par un jury d'auditeurs, sélectionnés en nombre égal en France, en Suisse en Belgique et au Canada.

Le reportage lauréat peut être réécouté sur le site: www.radiosfrancophones.org. /BVM, RTBF

PRESSE ÉTRANGÈRE

... Mireille Lemaesquier, lauréate du Grand Prix annuel de la Presse étrangère 2009 pour la radio. Ce titre récompense les personnalités des médias français qui se sont distinguées dans le domaine de l'information internationale. Il est attribué chaque année par mille correspondants de la presse étrangère en poste en France. Envoyée spéciale permanente de Radio France à Genève puis Madrid, Mireille Lemaesquier est chef du service Monde de France Info depuis 2001.

RSR

La RSR s'affiche tous azimuts

■ La RSR est très présente sur les murs et les écrans de Suisse romande. Chacun des quatre programmes a, pour des raisons différentes, d'importantes campagnes de communication en cours.



Les services de communication de la RSR fonctionnent, depuis une dizaine d'années, sur une stratégie de marques: chacun des programmes constitue un produit à promouvoir, avec ses codes, son style, voire ses supports de prédilection. Avec chacun ses objectifs, évidemment. Avec, en somme comme disent les spécialistes, chacun son territoire de marque. Les messages qui doivent être communiqués sont de plus en plus complexes, et doivent forcément passer par une traduction en signes, une opération d'autant plus importante pour une radio.

Des graphistes talentueux

La RSR a pris le parti de ne pas travailler avec de grosses agences de publicité, mais de confier la partie créative de ses campagnes à des bureaux de graphistes talentueux. L'achat d'espace et la gestion des campagnes sont réalisés à l'interne par les responsables de communication. « Pour chaque campagne, nous essayons d'avoir les meilleurs graphistes, dit Blaise Duc, chef du département communication et Audience de la RSR. On voit qu'elles sont souvent prises en exemple dans les publications professionnelles. »

La communication d'Espace 2, par exemple, qui a bouleversé sa grille des programmes en novembre, passe pour l'essentiel par l'intermédiaire des vecteurs traditionnels, affichage, presse et télévision. Mais lorsque Couleur 3 lance son opération de fin d'année, elle emprunte des chemins moins balisés pour sa communication, dans lesquels les réseaux sociaux prennent une grande part.

« Toutes nos campagnes sont signées de la RSR, mais c'est clairement la chaîne qui occupe le devant de la scène. Pour Blaise Duc, nous devons veiller à ce que nos campagnes soient cohérentes, mais clairement distinctes. On évite par exemple d'en mettre plus d'une à la fois sur un support. Mais globalement, avoir plusieurs campagnes en cours nous permet d'assurer une très forte présence dans les médias. »

Doron Allalouf, RSR

DISPARITION**Radio France**

✚ **Kriss**, voix emblématique de France Inter et de FIP, nous a quittés. Elle était entrée à 20 ans, en 1968, à France Inter, dans l'équipe de *l'Oreille en Coin*. Au début des années soixante-dix elle participe à la création de FIP dont elle est l'incarnation, avec sa célèbre voix "en mini-jupe". Par la suite, elle anime plusieurs émissions sur France Inter où elle excelle dans l'interview intimiste et insolite : *Roue libre*, *Portraits sensibles*, *Kriss Crumble...*
« Avec sa disparition, c'est toute une vie qui défile », nous confiait une auditrice.



© ABRAMOWITZ

NOMINATIONS**Radio-Canada**

✚ **Denis Pellerin** est nommé directeur des célébrations du 75^e anniversaire de Radio-Canada. La société d'État franchira en effet ce cap en 2011. Denis Pellerin a une profonde connaissance de la Société, au sein de laquelle il œuvre depuis 1975. Il est présentement directeur des communications régionales et il occupera ses nouvelles fonctions le 1^{er} mars.



© RADIO-CANADA

✚ **Nancy Sabourin** devient rédactrice en chef (nouvelles) pour la Mauricie et le Centre-du-Québec. Elle travaille dans les médias depuis plus de 20 ans, dont 10 comme présentatrice du bulletin de nouvelles de soirée à la télévision de Radio-Canada en Mauricie. Depuis août, elle était réalisatrice de l'émission *Chez nous le Matin* à la radio de Radio-Canada en Mauricie.



© RADIO-CANADA

AUTOMOBILE**RTBF • Classic 21 : partenaire de la mobilité**

Depuis sa création, il y a 5 ans, Classic 21 s'est toujours positionnée comme une radio proche des sports moteurs mais aussi de la mobilité et la sécurité routière. En terme de promotion, elle soutient de grands événements-phare tant auto que moto. Elle va même plus loin en organisant chaque année la Rando Cap 48 (plus de 2 500 motards en 2009) pour récolter des fonds pour les personnes handicapées. Au niveau de l'antenne, elle diffuse chaque semaine de courtes séquences *sports moteurs* et *motos*, en collaboration avec des journalistes spécialisés. À côté de cela, elle s'implique dans la mobilité : des points info trafic RTBF Mobilinfo sont diffusés chaque heure et toutes les 20 minutes aux heures de pointe. Place aussi à une séquence sécurité routière chaque jeudi à 13 h 20. Classic 21 sera évidemment présente en direct tout au long du Salon de l'Auto de Bruxelles du 14 au 24 janvier.

RADIO FRANCE**Les radios privées ne veulent plus de la radio numérique terrestre**

■ RTL, Europe 1, RMC et NRJ, qui ont participé aux travaux du Groupement pour la Radio Numérique (GRN) jugent aujourd'hui le coût de la RNT trop élevé. De son côté, le gouvernement vient de commander un rapport qui remet en question son lancement.

Fin 2009 mi-2010... La Radio Numérique Terrestre aux normes T-DMB n'en finit pas d'être repoussée en France. Après avoir retardé la date de son lancement, Rachid Arhab, membre du CSA (l'autorité de régulation) chargé de ce dossier, ne fixe plus d'échéance précise. Mauvais signe ! Il faut dire que la RNT coûte cher. Selon le « rapport Tessier » (du nom de son auteur), le volume de dépenses serait compris entre 600 millions et un milliard d'euros sur dix ans, hors investissements de Radio France. Difficile à entendre en période de crise, alors que les recettes publicitaires fondent... Les réseaux concurrents, NRJ, RTL, Europe 1 et RMC, ont donc scellé un pacte anti-numérique. Ils ont fait savoir qu'ils n'en voulaient pas en l'état actuel... À quoi bon investir massivement dans une technologie qui ne leur apportera rien de plus dans les caisses ? Si on ajoute que la RNT va libérer de nouvelles fréquences, et donc que des petits nouveaux vont arriver sur le marché, on peut comprendre aisément que les anciens ne soient pas pressés. Ils peuvent compter sur l'oreille compréhensive du gouvernement qui n'entend pas, en ces temps

difficiles, déboursé un centime pour les radios commerciales. Pour le moment, seul Rachid Arhab semble encore y croire. Pourquoi une telle obstination ? Pour les auditeurs, d'abord et avant tout, explique-t-il... À la ville comme à la campagne, chacun bénéficiera de la numérisation des ondes. Les radios nationales pourront être reçues sur 95 % du territoire, contre 85 % actuellement. La RNT offrira également plus de choix dans les grandes villes. À Paris par exemple, la bande FM est saturée. Elle ne peut contenir qu'une soixantaine de stations. Le passage au numérique permettra de multiplier le nombre de chaînes. Plus de quantité, mais aussi plus de qualité avec un son amélioré, des données associées comme les références d'un titre musical... Il sera également possible de réécouter une émission. De quoi rendre la radio plus attractive à l'heure d'internet. Alors les radios privées vont-elles avoir raison de la RNT ? Réponse de Rachid Arhab : « Quand on a lancé la Télévision Numérique Terrestre en France, certains n'en voulaient pas (*N.D.L.R. : TF1, notamment*), et la TNT existe ! »
Antoine Marete, Radio France

GRAND PRIX DES RFP**Troisième édition dédiée aux émissions musicales**

La 3^e édition du Grand Prix des Radios Francophones Publiques (distinct du prix du journalisme) est dédiée cette année aux émissions musicales de type éditorial, élaborées et mixées (musique et paroles). Ces émissions peuvent se présenter sous la forme de documentaires, fictions, feuilletons, reportages ou interviews... Elles doivent avoir été diffusées après le 1^{er} janvier 2009. Le Grand Prix est classé en deux catégories : format court n'excédant pas 6 minutes (une séquence ou un sujet indépendant, éventuellement diffusé dans le cadre d'une émission, et non un extrait d'émission), ou format long supérieur à 6 minutes*. Les émissions doivent être transmises à un jury interne à chaque société,

ou plus tard le 15 mars 2010. Chaque société choisira au maximum deux émissions par catégorie qui devront être envoyées au Secrétariat général des Radios Francophones Publiques sur support CD, avant le 15 avril 2010. Le Prix est doté d'une somme de 4 000 euros par catégorie. Le jury du Grand Prix des Radios Francophones Publiques est composé de 12 membres. Pour chaque société de radiodiffusion : 2 représentants de la presse écrite musicale et une personnalité ou un spécialiste du milieu musical. Les jurés délibéreront et voteront, en multiplex, en juin 2010.

* Pour cette catégorie, dans le cas où la durée de l'émission serait supérieure à une heure, seul un extrait de celle-ci, limité à une heure, sera soumis au jury.

// **En ligne**

➤ **RADIO-CANADA • pour tout savoir sur l'économie canadienne.** avec les nouvelles, les tableaux de la bourse, le cours des matières premières et les taux de change. En prime : les carnets (blogs) des animateurs Jean-Sébastien Bernatchez (Classe économique, radio Première Chaîne) et Gérard Fillion (télé, RDI Économie).

➤ radio-canada.ca/economie

➤ **RSR • Histoire et actualités** Un rendez-vous et un blog sur RSR-La 1ère, qui s'intéresse à toute l'actualité par le truchement d'archives, d'interviews de témoins ou d'acteurs du passé, ainsi qu'avec le regard d'historiens. <http://passe-present.rsr.ch>

SPORTS

Les Jeux Olympiques de Vancouver

Du 12 au 28 février 2010, les Jeux Olympiques de Vancouver vont accueillir 10 000 représentants des médias... Petit point sur la représentation de Radio-Canada, Radio France, la RSR et la RTBF.

Une couverture ardue pour Radio-Canada...

La couverture des Jeux olympiques d'hiver s'annonce plus ardue que les dernières fois car ce sont des concurrents privés qui en détiennent les droits de diffusion. Mais le diffuseur public offrira une programmation variée, à commencer par le résultat des compétitions. L'offre la plus originale est celle d'Espace musique, qui créera une antenne spéciale pour la Colombie-britannique. Les auditeurs y feront connaissance avec la francophonie locale tout en profitant de l'effervescence culturelle qu'entraîneront les jeux. Une partie de ces émissions sera relayée à l'antenne nationale, notamment celles animées par Monique Giroux et par Patrick Masbourian. Le service de l'information sera de la partie et Michel Désautels sera à la barre d'une émission quotidienne d'une demi-heure, en début de soirée.

... et plus modeste pour Radio France

Couverture modeste à Radio France, par rapport aux JO d'été, pour ces 21^{es} jeux olympiques d'hiver: cinq journalistes, dont un chargé des "à côtés", deux techniciens et un chargé de production. Journalistes et techniciens se répartiront entre Whisler, pour les épreuves d'altitude, et Vancouver. Ce n'est pas le forfait pour blessure d'un des principaux espoirs de médaille pour la France, Jean Baptiste Grange, qui explique la modestie des effectifs, mais le décalage horaire: avec 9 h d'écart, ce sera le soir en Europe quand se dérouleront les principales épreuves, ce qui limite l'impact des directs. En revanche, un « journal des jeux », récapitulatif la journée écoulée, aura lieu tous les matins sur France Info et sur France Inter, sans oublier bien sûr les rendez-vous horaires. A.A./RF

Un dispositif exceptionnel pour la RSR

Les JO de Vancouver représenteront pour la RSR la plus importante opération jamais menée pour des JO d'hiver. Sept personnes seront en effet sur place. Pour la Suisse romande, la conjonction d'importantes chances de médailles en ski, en patinage, en hockey et dans plusieurs nouveaux sports, et du décalage horaire permettra une couverture exceptionnelle, avec des interventions en direct dans les journaux du matin spéciaux et plusieurs soirées sportives entièrement consacrées aux JO de Vancouver.

...et à distance pour la RTBF

Bien qu'il n'y ait pas d'envoyé spécial de la rédaction des sports RTBF à Vancouver, toute l'actualité des Jeux d'Hiver est traitée sur dépêches mais aussi par une série de contacts téléphoniques avec la délégation du Comité Olympique Belge, à propos des quelques athlètes belges participant aux compétitions.

RSR

La RSR se penche sur son image

C'est maintenant la 5^e fois que la RSR réalise son enquête annuelle d'image. Un panel représentatif d'auditeurs radio en Suisse romande est interrogé sur une quinzaine de critères qualifiant des radios (indépendance, crédibilité, modernité, innovation, etc.) et invité à citer spontanément celle qui correspond le mieux. Les résultats permettent d'établir un profil d'image pour n'importe quel programme. Pour la RSR, il s'agit de vérifier que ses quatre chaînes se positionnent collectivement en tête. Exemple: La 1^{ère} est relativement faible en ligne musicale et en divertissement, mais Couleur 3 et Option Musique sont forts, la RSR est première sur ce critère. D'une manière générale, le service public se positionne très avantageusement sur les critères d'indépendance, de crédibilité, de qualité de l'information et de qualité journalistique. /Doron Allalouf, RSR



INTERVIEW

SYLVAIN LAFRANCE, VICE-PRÉSIDENT PRINCIPAL DES SERVICES FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

« L'enjeu de l'intégration n'est pas économique ni technologique »

■ Sylvain Lafrance dirige l'ensemble des activités de Radio-Canada, à la radio, à la télévision et sur Internet. Depuis l'été 2006, il supervise le processus d'intégration de ces plateformes.

Micro 4 l'a rencontré pour faire le point.

■ Quel est le principal gain de l'intégration jusqu'à présent ?

Le plus grand gain a été pour la marque et pour la cohésion de l'action. Je pense depuis le départ que l'enjeu de l'intégration n'est pas économique ni technologique mais plutôt de mieux gérer la cohésion de la marque. Plus il y a fragmentation des médias, plus nous avons besoin d'une marque forte. Les mesures nous indiquent que le public perçoit deux effets de l'intégration: la modernité et l'efficacité de gestion. C'est la preuve que le public accepte l'intégration.

■ Qu'a été par ailleurs la plus grande déception ?

Je préfère parler de questionnements. Il faut écouter les gens qui ont des craintes légitimes. Ceux de la radio qui craignent de disparaître, ceux qui entrevoient une perte de diversité ou ceux qui ont peur de la surcharge de travail. Il faut faire une intégration qui respecte la logique de nos métiers. On n'est pas des industriels: on est des créateurs et des journalistes. Avant d'être des producteurs de contenus, on est d'abord des producteurs d'émotion, des producteurs de vérité et des producteurs de cohésion sociale. Il faut respecter le langage et la culture de nos métiers. Quand je lis des projets d'intégration, j'y vois trop de langage industriel et financier et pas assez de langage créatif et journalistique. C'est un vrai danger.

■ Nous avons connu notre part d'ennuis budgétaires l'an dernier. Est-ce que la popularité de l'Internet nous laisse entrevoir une source de revenus majeure ?

La question se pose de façon particulière pour le service public. Par exemple, nous offrons la radio sur l'Internet gratuitement, depuis longtemps. Mais si on veut développer de nouvelles plateformes Internet ou mobiles, il faudra trouver une façon de les financer. Les services gratuits sur l'Internet sont soutenus par des groupes qui ont les reins financiers solides, mais ça ne marchera pas toujours. Un jour viendra où il faudra changer de modèle économique.

■ L'Internet a mis à l'honneur la participation citoyenne. Jusqu'où doit-on aller dans cette direction ?

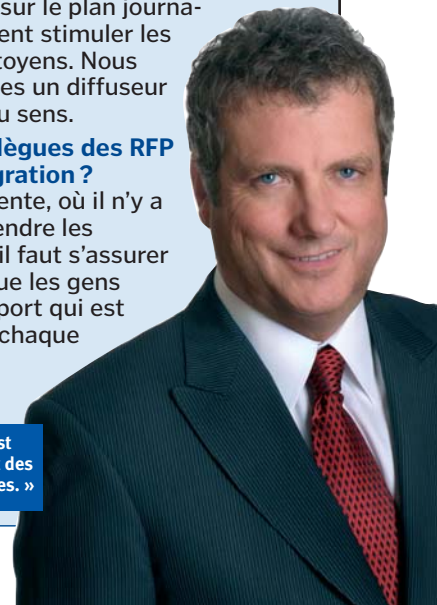
Il faut y aller avec enthousiasme au niveau de la recherche et du développement mais avec prudence au niveau des stratégies. Les citoyens ont la volonté de changer la nature de leurs rapports avec le service public et nous ne pouvons pas rester dans notre tour d'ivoire. Mais il faut être prudent sur le plan journalistique: nous ne pouvons pas seulement stimuler les échanges interpersonnels entre les citoyens. Nous devons nous rappeler que nous sommes un diffuseur public et que notre rôle est de créer du sens.

■ Avez-vous un conseil pour nos collègues des RFP qui avancent sur le terrain de l'intégration ?

Je dirais que c'est un terrain où on invente, où il n'y a pas de recettes. Il faut accepter d'entendre les craintes qui sont parfois légitimes. Et il faut s'assurer qu'on ne brise pas le rapport émotif que les gens entretiennent avec les médias, un rapport qui est fondé sur la personnalité distincte de chaque plateforme.

Propos recueillis par Luc Simard, Radio-Canada

Sylvain Lafrance: « On n'est pas des industriels: on est des créateurs et des journalistes. »



RADIO-CANADA

Bruno Guglieminetti,
Monsieur Techno

Depuis bientôt 15 ans, Bruno Guglieminetti est le visage et la voix des nouvelles technologies à Radio-Canada.

Du téléphone portable dernier cri à la plus récente amélioration offerte par le moteur de recherche Google, rien ne lui échappe. Les internautes trouvent ses informations si précieuses qu'ils ont fait de son site web, *Le carnet techno*, le site francophone de technologies le plus populaire au Canada.

Tout a commencé à l'été 1995, quand il a lancé l'émission *Radionet@*, diffusée simultanément par voie hertzienne et sur l'Internet. C'était d'ailleurs la première présence de Radio-Canada sur la grande toile. Quelques années plus tard, il invente *La minute Internet*, qui le fera véritablement connaître de l'auditoire. Créé en 2003, *Le carnet techno* a évolué pour devenir un véritable site multimédia avec du texte, du son, de la photo et de la vidéo. Contrairement aux émissions de radio qu'il a réalisées dans le passé, le carnet permet à Bruno de s'adresser directement aux férus de technologie, sans devoir faire les mises en contexte nécessaires lorsqu'il parle au grand public. La dernière addition au carnet, dont il est particulièrement fier, est *Mis*, une table ronde mensuelle de "super-utilisateurs" qui débattent de l'effet des technologies dans nos vies.

/Luc Simard, Radio-Canada

<http://www.radio-canada.ca/techno>



Bruno Guglieminetti

© RADIO-CANADA

LA COLLECTION RTBF

Un projet d'art contemporain
participatif en différentes phases

■ Une exposition au Palais des Beaux-arts de Bruxelles doublée d'un solide soutien médiatique : quel artiste n'en rêve pas ? La Collection RTBF offre cette opportunité, aussi bien à de nouveaux talents artistiques qu'à des artistes expérimentés.



La Collection RTBF est un projet cross-média des services publics : francophone RTBF et néerlandophone VRT qui, mené en collaboration avec le Service des Arts plastiques de la Communauté française de Belgique et d'autres partenaires culturels, a pour objectif d'offrir une visibilité accrue à la grande diversité des arts plastiques contemporains et d'y sensibiliser le public.

La Collection RTBF poursuit ces objectifs par le biais d'un appel ouvert à tous, une procédure de sélection, une exposition à BOZAR soutenue par un catalogue, ainsi qu'une série de programmes radio, télévision et une diffusion sur internet. L'appel à inscriptions

se clôture le 15 janvier. À l'issue des sélections, les 300 œuvres retenues seront exposées du 6 mai au 6 juin à Bozar. Durant le mois de mai, les émissions radio et télé de la RTBF et de la VRT se consacreront à l'ouverture de l'exposition et proposeront au spectateur de découvrir un certain nombre des artistes participants, au travers de portraits d'artistes. Cette grande opération se clôturera par une émission télévision en direct fin mai sur la RTBF et la VRT, au cours de laquelle seront remis les 3 prix décernés par les professionnels et le Prix du public attribué par les visiteurs de l'exposition.

Bénédicte Van Moortel, RTBF
Plus d'infos : www.rtbef.be/lacollection.

EN BREF

NOUVELLE ANNÉE

...> Allô la planète francophone : 31 décembre-1er janvier. La 4^e édition 2009 sera diffusée de 23h15 à 1 heure, en direct de la RSR à Lausanne, sur la 1ère-RSR, la Première-RTBF et sur France Inter, et, également de 23h15 à une heure du matin – heure locale – sur la Première Chaîne de Radio-Canada. Après Paris, Montréal et Bruxelles, Éric Lange, Adrien Joveneau et Patrick Masbourian se retrouveront donc cette fois-ci à Lausanne, autour d'Étienne Fernagut, pour franchir ensemble, avec tous leurs auditeurs, le seuil de la nouvelle année.

MAGAZINE

...> Nouvelle émission sur La Première-RTBF.

La Première vient de lancer *Nuwa*, un nouveau magazine où l'on parle d'écologie, avec chaque jour une séquence différente. Un rendez-vous du lundi au vendredi, de 13h30 à 14h, qui prend le temps de la réflexion et laisse s'exprimer les idées d'un invité ou traite un grand dossier hebdomadaire. Corinne Boulangier anime cette émission qui se veut interactive, entourée de spécialistes pour répondre, en direct, aux questions des auditeurs.



Corinne Boulangier

//Agenda

RTBF • 6 JANVIER > Remise du prix Manager de l'année à Bruxelles. Opération soutenue par La Première.

• 14 AU 24 JANVIER > Salon de l'Auto, Palais du Heyzel, Bruxelles.

RSR • 1^{ER} JANVIER > Radio et Télévision Suisse Romande (RSR et TSR) perdent leur existence propre, et renaissent fusionnées en Radio Télévision Suisse (RTS).

Radio-Canada • 12 JANVIER > L'émission "Les années lumière" dévoile l'identité du Scientifique de l'année 2009 de Radio-Canada. Le lauréat, au cours de l'année écoulée, s'est illustré par une découverte, une publication ou une réalisation remarquable, de portée nationale ou internationale.

SÉRIE

RADIO-CANADA • Vivre jusqu'au bout

Comment affronte-t-on la mort dans une société où le mot lui-même semble devenu tabou ? C'est le défi qu'a choisi de relever Mario Proulx dans sa nouvelle série radiophonique « Vivre jusqu'au bout », qui sera présentée à la Première Chaîne à compter du 1er février. « On a peur de la mort, on est terrorisé par le sujet » observe-t-il, après ses nombreuses rencontres et interviews avec des mourants, leurs proches et le personnel soignant qui les côtoie. Comme il l'avait fait dans sa série précédente « *Vivre autrement* »

(diffusée à l'automne 2008), Mario veut aller au-delà des idées reçues et provoquer une réflexion sur un réel enjeu de société. Il remarque que la mort fait de moins en moins l'objet de rites. « *Et le fait d'évacuer la mort, lance-t-il, ne nous rend pas plus heureux* ». La série radiophonique comprendra cinq épisodes et elle sera accompagnée d'un livre d'interviews et de textes de réflexion, qui paraîtra simultanément.



Mario Proulx

© RADIO-CANADA

MICRO 4 • Rédaction en chef : Françoise Dost (secrétaire générale des Radios Francophones Publiques), avec Annette Ardisson (Radio France), Doron Allalouf (RSR), Luc Simard (Radio-Canada), Bénédicte Van Moortel (RTBF).

Réalisation : Caroline Paux (Solutions Presse). **Assistante :** Kooka Latombe

Micro 4/Les Radios Francophones Publiques, Maison de Radio France - bureau 2127, 116 av. du pdt. Kennedy, F-75220 Paris Cedex 16.
Tél. : 33 (0) 1 56 40 27 41, télécopie : 33 (0) 1 56 40 44 53, courriel : radiofrancophones@radiofrance.com